

# PERSPECTIVE CATHOLIQUE

Aux catholiques, à ceux qui le sont un peu et à ceux qui ne le sont pas du tout

## Le woke, « épidémies mentales »

**Eric Bertinat** - C'est *Au monde politique, aux Enseignants, aux Médias, aux Parents, à la Population*, que s'adressent **Jean-Claude Pont** et **Jean Romain** pour dénoncer le mouvement woke hostile à toutes les sciences et jusqu'aux mathématiques, mais principalement à la biologie. Ce sont les derniers événements survenu à Genève qui ont décidé nos deux auteurs à évoquer ce mouvement mais aussi pointer du doigt notre université, elle aussi friande des toquades hexagonales n'a eu de cesse que d'emboîter le pas et de livrer sans retenue son alma mater aux nouveaux prophètes du demain on rase gratis.

Ces deux intellectuels sont fâchés et c'est tout à leur honneur. *Après tout, c'est le météorologue qui nous alarme sur l'arrivée d'un ouragan, le médecin sur celle d'une épidémie, le militaire pour des menaces aux frontières, pourquoi n'incomberait-il pas aux philosophes d'éclairer et d'alerter la société devant la montée de systèmes de pensée qui sont potentiellement subversifs? Fâché mais surtout prêt à alarmer notre société : Il nous incombe à nous, dont c'était le métier, d'exposer et de clarifier ces systèmes de pensée et de les donner à connaître. De prolonger suffisamment cette clarification pour que chacun puisse mesurer par lui-même leur danger si l'on n'y met pas le holà. —*

**Jean Romain** vous propose de télécharger gratuitement son étude depuis [www.jeanromain.ch](http://www.jeanromain.ch)

## De la nécessité de prendre parti en géopolitique

**Jean-Pierre Sow** - Il est de bon ton chez nos voisins européens de juger la neutralité comme une preuve de faiblesse et de pusillanimité. Nos lecteurs, qui ont la mémoire longue, se souviennent du mot de la distinguée députée européenne Mme Loiseau à propos de la guerre en Ukraine : «Il ne faudrait pas que l'Union européenne devienne une grande Suisse molle». La Suisse étant dans son esprit synonyme de mollesse, et la neutralité : une tare.

Dans le conflit ukrainien comme à Gaza, les supporters des différents camps semblent tenir pour acquis que chacun doit prendre parti, comme si, en définitive, le choix s'imposait à nous. Dans le cadre de nos administrations, condamner la Russie et accuser le Hamas de terrorisme donne accès à un certificat de bienpensance qui ne dit pas son nom. La moindre nuance éveille un soupçon de connivence avec l'agresseur. La violence serait unilatérale.

Tenter de comprendre provoque l'indignation, car expliquer c'est déjà excuser. Au cours de la campagne pour les élections



européennes du 9 juin, les partis de gauche comme de droite se sont sentis obligés de suivre ce schéma. Si les opinions officielles concernant la Russie sont quasi unanimes, elles se polarisent lorsqu'il s'agit d'Israël.

En soutenant le droit d'Israël à se défendre, tout en fermant les yeux sur les moyens utilisés et leurs conséquences, les droites européennes se rangent instinctivement du côté des blancs et de ladite civilisation judéo-chré-

tienne. Le Hamas est un « mouvement terroriste », c'est donc le mal. Israël est un Etat agressé, il a donc le droit de se défendre. Or, le qualificatif de « terroriste » est déjà un parti pris qui définit la chose selon le moyen utilisé : l'action étant terroriste, le mouvement politique le devient par essence. En face, la gauche parle de « mouvement de résistance » ; elle met en avant le but, passant sous silence les moyens. Opposition absurde, puisque les deux définitions se complètent... Concernant Israël, le même schéma s'installe : évoquer un Etat qui se défend est vrai, mais masque une partie de la réalité ; et tenter de réduire l'action d'Israël à une volonté de génocide fait oublier qu'elle réagit à une agression.

La nécessité de prendre parti polarise la société, exacerbe les haines, empêche toute résolution des conflits. Si l'objectif est la paix, deux options s'imposent : l'anéantissement ou le compromis. Forte de sa tradition de neutralité, la Suisse gagnera toujours à occuper son créneau propre, laissé désespérément vide depuis plus de deux ans. Les lobbies qui s'y opposent, et les ignorants qui s'en moquent, travaillent non seulement à saper les fondements du pays, mais aussi, plus largement, à éroder l'équilibre d'un continent fragilisé. La Suisse n'a pas besoin de choisir son camp, elle doit proposer la paix en offrant un terrain neutre pour l'élaboration d'un futur compromis. C'est le seul rôle crédible qu'elle puisse jouer de par sa taille et sa situation. Toute tentative de singer les grandes puissances la menace de disparition dans le concert des nations.

Nos chers voisins ne saisissent pas non plus tout à fait les conséquences de leurs positions. Leurs gauches, en défendant un peuple sans le distinguer de certaines méthodes, décrédibilisent son combat pour une vie digne dans un Etat viable. Quant à la droite, en soutenant implicitement la politique israélienne de destruction massive, elle accepte implicitement de rendre impossible la vie de milliers de familles ; de laisser la place aux colons qui viendront demain revendiquer les terres au nom du grand Israël ; d'ouvrir la porte à l'exode de 2,3 millions d'habitants pris en étau entre les chars israéliens et les grillages égyptiens. Si gouverner c'est prévoir, ne pas anticiper cette nouvelle vague migratoire révèle une absence complète de vision au-delà des échéances électorales. —

## Sexe ou genre des chiffres pour relativiser certaines modes

Sous la rubrique OPINION du quotidien *24heures* du 24 mai 2024, un texte signé par le député vert-libéral **Jacques-André Haury** attire notre attention. Il se trouve que cet élu est également médecin : il sait de quoi il parle lorsqu'il évoque les études de genre. Elle sont utiles admet-il. «*Mais lorsqu'elles affirment que le genre est une pure construction sociale, indépendante du sexe biologique, elles dérapent. Sous leur influence, diverses dispositions «non genrées» ont été prises. Par exemple, à l'UNIL, les diplômés ne mentionnent plus si «Camille» ou «Dominique» sont Monsieur ou Madame. À la HEP, ces diplômés non genrés ne sont délivrés que sur demande. Or, de 2020 à 2023, sur près de 4000 diplômés délivrés, un seul a fait l'objet d'une demande d'effacement du genre. Un seul sur 4000! Alors que les milieux qui militent pour la transition de genre parlent de 10% de personnes en «dysphorie de genre». Sur près de 85'000 naissances annuelles en Suisse, on dénombre 30 bébés dont le sexe anatomique est incertain. Parler de «genre assigné à la naissance», comme d'une démarche administrative, est donc une absurdité. Dans 999,6 naissances sur mille, le sexe biologique ne souffre aucune contestation. Et dans le 0,4 pour mille restant, ce n'est justement pas à la naissance, mais après plusieurs semaines ou mois qu'on peut «assigner» un sexe.*

*Il ne fait pas de doute que des patients en «dysphorie de genre» souffrent, tout comme souffrent les jeunes qui se trouvent trop petits, trop grands ou trop blonds. Mais la médecine doit être honnête: une transition de genre constitue toujours une mutilation, qu'elle soit hormonale ou chirurgicale. Et toute démarche de propagande visant à pousser des enfants ou des jeunes à effectuer une «transition» doit être mesurée à cette aune. Il est toxique de demander à un petit garçon de 6 ans s'il ne préférerait pas être une fille: c'est aussi irresponsable que de lui demander s'il ne préférerait pas avoir d'autres parents. Alors pourquoi les «études genre» ont-elles un tel pouvoir sur nos sociétés? La puissance du lobby LGBT constitue une part d'explication. Ajoutons-y tous les idéologues de gauche qui refusent le rôle de l'hérédité dans l'identité d'un individu, tout étant «acquis» sous l'influence de la société (...)» —.*



**Serge Abad-Gallardo**

**Franc-Maçonnerie et politique,  
les liaisons dangereuses**

Salle forum I - Centre social protestant - 14 Rue du Village-Suisse - 1205 Genève  
Merci de vous inscrire à l'adresse suivante : [info@perspectivecatholique.ch](mailto:info@perspectivecatholique.ch)



Jean Romain

À l'instant · 🌐

...

Suite à la publication de notre étude (L'Occident malade du wokisme, que vous pouvez télécharger sur [www.jeanromain.ch](http://www.jeanromain.ch)), j'ai reçu ce témoignage d'une personne trans. Avec son accord, je vous propose cette lecture poignante qui nous fait penser, à Jean-Claude Pont et à moi-même, que ce combat est urgent.

-----  
Bonjour Monsieur,

Je m'appelle Dominique (prénom fictif), je suis né à ... (ville de Romandie) en 1989.

C'est par le biais de ma mère que je prends connaissance de votre étude intitulée « L'Occident malade du wokisme. Une épopée de la déraison »

Il y a maintenant 10 ans, m'a été diagnostiquée par un psychiatre une « dysphorie de l'identité sexuelle », communément appelée aujourd'hui « dysphorie de genre », persistante depuis l'enfance.

Ce diagnostic qui répondait à mes questionnements et à mes mal-être semblait la solution à mes problèmes, sans que je puisse prendre conscience que cela finirait par être un problème sans solution.

À 24 ans commença alors cette longue et douloureuse prise en charge qui implique l'ablation de mes seins, un traitement hormonal de testostérone qui changea mon aspect physique et psychologique mais aussi une stérilisation complète qui ne me permet plus d'envisager la possibilité d'un quelconque retour en arrière. Tout cela me condamne à demeurer sous traitement toute ma vie.

Il y a deux ans j'ai pris le temps d'une réflexion profonde sur les raisons qui m'avaient poussé à entreprendre cette direction. J'en suis arrivé à la conclusion que je ne regrettais pas ce que j'avais fait mais que je réalisais ce qu'on m'avait fait subir.

Cette introspection m'a permis de séparer ce qui m'apparaissait comme une « liberté de choix » de ce qui m'apparaît aujourd'hui comme « une emprise psychologique ».

Dès lors j'ai cherché des récits et des personnes qui pouvaient partager cette prise de conscience et c'est ainsi que je suis tombée sur l'association AMQG, située à Genève. J'ai par la suite participé à des documentaires pour soulever la thématique. Mais j'ai aussi entrepris, en 2023, une tournée auprès des institutions Valaisanne (promotion santé Valais/service santé publique/services égalité de la famille/observatoire cantonal de la jeunesse/ Les centres SIPE) pour dénoncer des pratiques qui me semblent s'apparenter à une expérimentation à l'échelle mondiale, et contre un mouvement psychologique et culturelle qui imprègne de récit fallacieux l'imaginaire collectif.

Notamment à la vue de la révision de la loi sur la santé, l'article 102a, et aussi au postulat pour une intégration des enfants trans et non-binaire à l'école.

Les institutions ne semblent pas prendre conscience ni du futur scandale sanitaire, scandale d'ailleurs annoncé par plusieurs spécialistes dans d'autres pays, ni de l'élaboration des récits pseudo-scientifiques émis par ce mouvement.

Si je vous écris c'est tout d'abord pour vous remercier de prendre position dans ce débat extrêmement émotionnel. En ce moment il est très précieux.

Nous sommes de plus en plus nombreux, médecins, psychiatres, journalistes, associations, parents, et anciens trans à nous mobiliser pour protéger dans un premier temps les enfants, les adolescents, et les jeunes adultes.

J'ai donné à cette croyance mon corps qu'on ne me rendra jamais.

L'étude de Jean Romain et Jean-Claude Pont s'intitule: «**L'Occident malade du Wokisme - Une Epopée de la Déraison**». Une fois mise en ligne, elle a suscité rapidement l'intérêt de nombreuses personnes. Vous trouverez ci-contre le courrier reçu le jour même de la parution de ce texte.

**Jean Romain**  
vous propose de  
télécharger gratuitement  
son étude depuis  
[www.jeanromain.ch](http://www.jeanromain.ch)

**Désirez-vous recevoir notre Lettre ? Rien de plus facile, [cliquez ici !](#)**



### Comment nous aider ?

Principalement par une contribution financière nous permettant d'organiser des conférences et d'expédier notre Lettre.

Le QR vous facilitera votre versement.

**Autre idée :** nous verser une petite somme mensuellement (20.- / 30.- / 50.- ou plus)

D'avance, nous vous remercions

CH21 8080 8004 5427 1100 1  
Bénéficiaire : **Perspective catholique**  
1203 Genève

[www.perspectivecatholique.ch](http://www.perspectivecatholique.ch)